

---

**FEVRIER 2010** | **LES ENTREPRISES  
EN AUVERGNE**

**BILAN 2009  
ET PERSPECTIVES 2010**



---

## Sommaire

<b>1 – Introduction .....</b>	<b>page 3</b>
<b>2 – Évolution dans l'industrie en 2009.....</b>	<b>page 4</b>
2 – 1 l'activité	
2 – 1 – 1 chiffre d'affaires	
2 – 1 – 2 les exportations	
2 – 2 les moyens	
2 – 2 – 1 l'emploi	
2 – 2 – 2 l'outil de production	
2 – 2 – 3 l'investissement	
2 – 3 la rentabilité d'exploitation	
<b>3 – Perspectives dans l'industrie pour 2010.....</b>	<b>page 6</b>
3 – 1 l'activité	
3 – 2 les moyens	
<b>4 – Évolution dans le bâtiment et les T. P. en 2009 .....</b>	<b>page 7</b>
4 – 1 l'activité	
4 – 2 les moyens	
4 – 3 la rentabilité	
<b>5 – Perspectives dans le bâtiment et les T. P. pour 2010.....</b>	<b>page 8</b>
5 – 1 Prévisions	

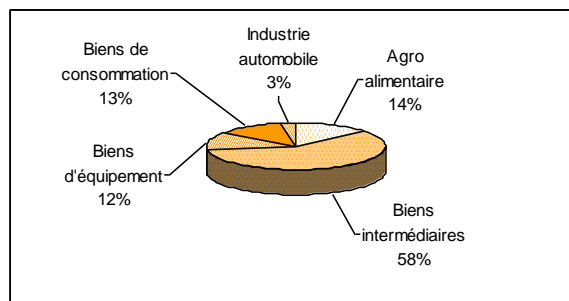
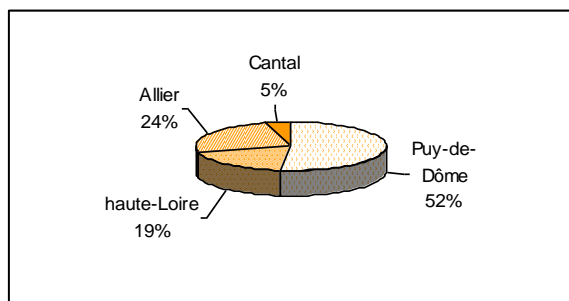
Nous remercions très vivement les 505 *chefs d'entreprise* d'Auvergne qui ont accepté de collaborer à cette enquête réalisée par les succursales de la Banque de France en décembre 2009 et janvier 2010. Le dépouillement et l'analyse de leurs réponses nous permettent de dresser ce *premier bilan de l'exercice 2009* et de tracer quelques *perspectives pour 2010*.

	Base Effectifs ASSEDIC (31/12/2007)	Enquête Banque de France		
		nombre de réponses	effectifs	représentativité en %
Industrie agroalimentaire	11 978	50	3 769	31,5
Biens de consommation	11 012	45	6 530	59,2
Industrie automobile	2 379	6	1 289	54,2
Biens d'équipement	10 197	44	3 012	29,5
Biens intermédiaires	50.832	175	17 996	35,4
<i>Sous-total industrie</i>	<i>86 398</i>	<i>320</i>	<i>32 596 (*)</i>	<i>37,7</i>
Bâtiment gros œuvre	nd	63	2 088	nd
Bâtiment second œuvre	nd	81	3 405	nd
Travaux publics	nd	41	3 054	nd
<i>Sous-total BTP</i>	<i>14 874</i>	<i>185</i>	<i>8 547</i>	<i>57,5</i>
<b>TOTAL ENQUETE</b>	<b>101 372</b>	<b>505</b>	<b>41 143</b>	<b>40,6</b>

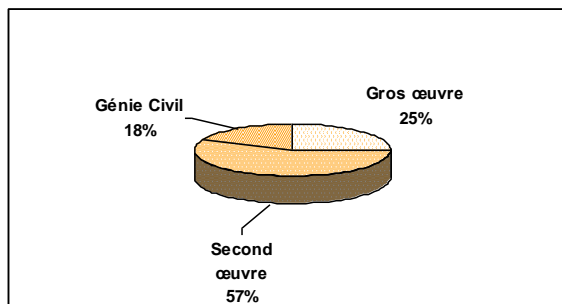
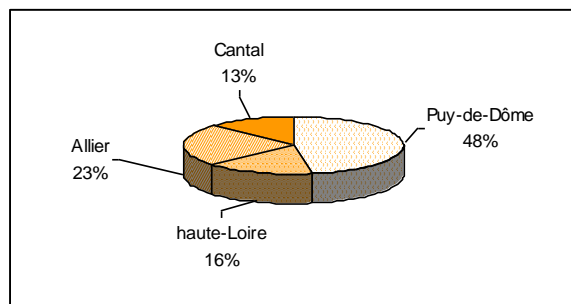
[Échantillon : entreprises de + de 20 salariés pour l'industrie, de + de 10 salariés pour le BTP, ou CA HT supérieur à 750 K€. L'échantillon ne prend pas en compte les défaillances d'entreprises].

(\*) Sans Michelin

## INDUSTRIE



## BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS



## INDUSTRIE

- > L'évolution des chiffres d'affaires observée en 2009 est, sans surprise, nettement négative (-11,4%).
- > Le premier semestre de l'année a enregistré des courants d'affaires peu dynamiques et décevants, caractérisés notamment par une demande externe très faible (-14,5% en CA export sur l'ensemble de l'exercice).
- > Le dernier quadrimestre a été marqué par une légère amélioration de l'activité, avec une timide reprise, fragile, lente mais régulière, redonnant un peu de consistance aux carnets, mais de façon nettement insuffisante.
- > L'emploi industriel a connu de ce fait un nouveau recul, plus marqué que celui initialement attendu (-5,9%).
- > La grande majorité des chefs d'entreprise ont estimé que leur rentabilité d'exploitation s'était dégradée.
- > Les dépenses d'investissement ont dépassé sensiblement le seuil négatif attendu (-31,0%),
- > Les prévisions établies pour 2010 (+0,5% pour les CA en global, -0,7% pour les CA à l'export) démontrent que les chefs d'entreprises demeurent d'une grande prudence et ne croient pas encore à une reprise significative d'activité dans leurs divers secteurs.

## BATIMENT et TRAVAUX PUBLICS

- > La baisse de la production dans le BTP (-5,6%) reflète le ralentissement d'activité observé depuis le second semestre 2008, et qui n'a fait que s'accroître en 2009, notamment pour les entreprises du bâtiment.
- > Les plans de charge début 2010 sont nettement moins importants que les années précédentes, et la visibilité du secteur peu évidente (prévisions d'activité : -2,4%).
- > Aux mouvements d'embauches positifs de ces dernières années, succède une évolution négative de l'emploi (-2,4%), qui devrait perdurer en 2010 (prévisions : -3,2%).
- > L'investissement est resté très en retrait tout au long de l'exercice, comme dans l'industrie (-31,3%).

# ÉVOLUTION DANS L'INDUSTRIE EN 2009

## L'ACTIVITÉ



-11,4 %  
Chiffre d'affaires



-14,5 %  
Exportations

	Évolution en %	
	CA HT	Export
<u>AGROALIMENTAIRE</u>	-2,9	-0,1
<u>BIENS CONSOMMATION</u>	0,7	-1,0
<u>AUTOMOBILE</u>	-16,3	-18,1
<u>BIENS EQUIPEMENT</u>	-13,8	-19,1
<u>BIENS INTERMEDIAIRES</u>	-17,4	-15,7

## CHIFFRE D'AFFAIRES

Le **chiffre d'affaires** de l'industrie auvergnate a diminué de **11,4%** en 2009, un chiffre attendu dans le contexte de crise actuelle et dans la lignée des derniers mois de l'année 2008.

Le secteur qui a été le plus touché par cette évolution négative des chiffres d'affaires est en premier lieu le secteur des **biens intermédiaires (-17,4%)** en raison du recul d'activité très marqué dans la métallurgie, le secteur chimie caoutchouc plastiques, et l'industrie textile. L'industrie des produits minéraux est en définitive la branche qui s'en sort le mieux en 2009.

Compte tenu de la crise qui touche l'ensemble des marchés automobiles, le secteur de **l'industrie automobile** enregistre également des résultats négatifs d'une ampleur supérieure à l'an dernier (**-16,3%, contre -2,6%** en 2008).

Le secteur des **biens d'équipement** a également régressé, en raison de la baisse importante des volumes d'affaires dans la construction aéronautique et ferroviaire, et dans l'industrie des équipements mécaniques (machines-outils notamment).

**L'industrie agroalimentaire** a été en partie épargnée par la crise, même si elle a connu par ailleurs d'autres difficultés, dans le secteur laitier, par exemple.

Comme l'an dernier, l'industrie pharmaceutique a largement contribué aux résultats positifs du secteur des **biens de consommation (+0,7%)**, qui apparaissent en définitive satisfaisants dans le contexte actuel.

## LES EXPORTATIONS

Les volumes d'affaires à l'**exportation (-14,5%)** sont le reflet d'une année durant laquelle les marchés étrangers n'ont pas été bien orientés, en particulier les marchés européens sur lesquels les entreprises françaises ont habituellement un positionnement bien ancré.

25% environ du chiffre d'affaires des entreprises interrogées a été réalisé hors métropole, et principalement dans la zone Euro (pourcentage hors MICHELIN).

Souvent très marquées dans le secteur des **biens intermédiaires** (autour de 35 %), les ventes à l'étranger ont été loin de représenter le même pourcentage que les années précédentes dans le **secteur automobile** (entre 55 et 60%).

Les autres secteurs d'activité connaissent des pourcentages à l'export plus modérés, même si l'on peut noter chaque année une percée supplémentaire vers de nouveaux débouchés (excepté 2009).

## ÉVOLUTION en %

ACTIVITÉ	CA HT	EXPORT
2002	-2,0	-4,9
2003	1,6	1,6
2004	4,2	1,7
2005	3,3	3,9
2006	4,3	2,9
2007	7,3	7,5
2008	3,6	3,9
2009	-11,4	-14,5

## LES MOYENS



-5,9%

**Effectifs**



-31,0%

**Investissements**

### L'EMPLOI

La dégradation de l'emploi observée l'an dernier (-2.6%) s'est amplifiée en 2009 (-5.9%), revêtant une ampleur supérieure aux proportions attendues. La fragilité de l'emploi n'a pu résister aux effets de la crise. L'**industrie agroalimentaire**, secteur probablement le moins touché par celle-ci, est d'ailleurs le seul secteur qui a pu sauvegarder ses effectifs.

Le recul de l'emploi industriel est par contre important dans les 4 autres secteurs industriels, fréquemment contraints tout au long de l'année, de recourir à des mesures de chômage partiel, pour s'adapter à des plans de charges très affaiblis.

Le recours aux **emplois précaires**, intérimaires ou CDD, a encore davantage chuté que l'an dernier (-16.9% en 2008, -38,0% en 2009).

Cette absence de recours à l'intérim a été observé dans les secteurs habituellement demandeurs de personnels intérimaires comme l'**automobile**, les **biens de consommation** ((habillement, imprimerie, pharmacie) et les **biens intermédiaires** (textile, chimie caoutchouc plastiques, métallurgie)

Il a été noté toutefois, à compter de l'été 2009, une amélioration de cette situation des personnels non permanents, en raison d'une timide reprise des entrées d'ordres dans certaines branches d'activité.

### L'OUTIL DE PRODUCTION

Le taux d'utilisation des **capacités de production** est resté tout au long de l'année à un niveau très inférieur à sa moyenne de longue durée. Depuis la rentrée de septembre, une plus grande sollicitation des capacités techniques est observée, mais elles sont encore loin d'être utilisées dans les proportions où elles l'étaient avant l'apparition de la crise.

### L'INVESTISSEMENT

Les **dépenses d'investissement** des entreprises industrielles de la région se sont très fortement ralenties (-31%).

Tous les secteurs ont enregistré cette même évolution, dans des proportions variables. Il n'y a que quelques branches d'activité (dans l'**agroalimentaire** ou les **biens de consommation** (habillement, cuir) où des dépenses d'équipement plus importantes qu'en 2008 ont été réalisées.

Mais dans la majorité des branches, les programmes d'investissement ont été annulés ou reportés à une date ultérieure (2010 ?).

Dans notre questionnaire, figurait une interrogation sur les **prévisions d'investissement 2010** des chefs d'entreprises : s'orientent-elles plutôt vers une « augmentation des capacités de production » ou vers une « modernisation ou un renouvellement courant des moyens de production » ?

A une très forte majorité, c'est la seconde réponse qui a prévalu.

#### Évolution en % Effectifs Invest.

	Effectifs	Invest.
<u>AGROALIMENTAIRE</u>	1,0	-38,2
<u>BIENS CONSOMMATION</u>	-5,1	-41,8
<u>AUTOMOBILE</u>	-7,0	-50,3
<u>BIENS EQUIPEMENT</u>	-8,5	-30,2
<u>BIENS INTERMEDIAIRES</u>	-7,2	-29,8

#### ÉVOLUTION en % EFFECTIFS

Année	EFFECTIFS
2004	-1,2
2005	-1,4
2006	-1,3
2007	0
2008	-2,6
2009	-5,9

#### ÉVOLUTION en % INVESTISSEMENTS

Année	INVESTISSEMENTS
2004	- 10.9
2005	- 21.5
2006	- 2.3
2007	16.4
2008	14.7
2009	-31,0

## LA RENTABILITE D'EXPLOITATION

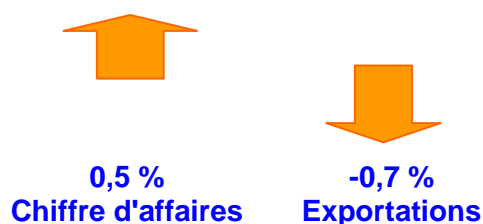
	A	A+1
Agroalimentaire	→	↗
Biens de Consommation	→	→
Industrie Automobile	↘	↗
Biens d'Équipement	↘	→
Biens Intermédiaires	↘	↗

En 2009, la majorité des industriels, ont estimé que leur **rentabilité d'exploitation** s'était sensiblement dégradée, même si cette impression est moins ressentie dans les secteurs de **l'agroalimentaire** et des **biens de consommation**.

Pour 2010, les industriels de quelques secteurs sont plus optimistes pour leur rentabilité, mais la plupart des chefs d'entreprise demeurent prudents dans leurs anticipations.

## PERSPECTIVES DANS L'INDUSTRIE POUR 2010

### L'ACTIVITÉ



auprès d'un panel de chefs d'entreprises de la région.

Néanmoins, les prévisions sont assez disparates d'un secteur à l'autre.

Les secteurs **automobile** et **biens intermédiaires**, très touchés par la crise depuis l'automne 2008, émettent les anticipations les plus favorables. Dans le secteur des biens intermédiaires, les branches de la métallurgie et du bois papier apparaissent a priori plus optimistes, compte tenu de la légère amélioration de leurs carnets observée durant le second semestre 2009.

Dans le **secteur agro alimentaire**, le maintien des courants d'affaires actuels est attendu.

Les secteurs des **biens d'équipement** et des **biens de consommation** font état d'anticipations négatives de leur activité, compte tenu de la baisse attendue à plus ou moins long terme des courants d'affaires, dans le secteur des équipements mécaniques d'une part, et dans la fabrication de produits pharmaceutiques d'autre part.

Pour les **exportations**, les prévisions des chefs d'entreprise apparaissent dans l'ensemble légèrement négatives (**-0,7%**). Cette anticipation un peu pessimiste n'est pas surprenante dans la mesure où en 2009, les marchés étrangers, américains ou européens notamment, n'ont guère été porteurs (au moins lors du 1<sup>er</sup> semestre), et que les industriels spécialisés dans l'export n'ont actuellement que très peu de visibilité sur une éventuelle reprise d'activité de leur secteur.

Pour les deux secteurs les plus exportateurs de la région, **l'industrie automobile** et le secteur des **biens intermédiaires**, les prévisions d'activité sont contrastées, mais le secteur des biens intermédiaires, qui représente 59% du tissu industriel régional, table sur des anticipations à la hausse dans la majorité des branches.

	Évolution en %	
	CAHT	EXPORT.
<b>AGROALIMENTAIRE</b>	0,9	5,0
<b>BIENS CONSOMMATION</b>	-6,3	-25,9
<b>AUTOMOBILE</b>	6,2	-3,8
<b>BIENS EQUIPEMENT</b>	-4,9	2,3
<b>BIENS INTERMEDIAIRES</b>	5,5	3,6

Les chefs d'entreprise de la région n'envisagent pas pour 2010 une reprise importante d'activité puisque globalement, les prévisions des industriels font état d'une très faible hausse des **chiffres d'affaires (+0,5%)**. Le contexte mondial de crise économique les incite bien entendu à la plus grande prudence, ce que confirment les enquêtes mensuelles de conjoncture que nous réalisons chaque début de mois

## LES MOYENS

- 1,5 %  
Effectifs

- 12,0 %  
Investissements

	Évolution en %	
	Effectifs	Invest.
<u>AGROALIMENTAIRE</u>	1,2	4,7
<u>BIENS CONSOMMATION</u>	0,1	- 27,8
<u>AUTOMOBILE</u>	-1,3	8,8
<u>BIENS EQUIPEMENT</u>	-3,9	38,4
<u>BIENS INTERMEDIAIRES</u>	-1,3	- 3,9

Une nouvelle diminution des **effectifs**, moins importante qu'en 2009, est attendue pour 2010 (-1.5%), sauf dans le secteur **agroalimentaire** qui pense pouvoir une nouvelle fois conserver ses emplois au niveau actuel.

Le recours aux personnels intérimaires devrait se révéler encore moins fréquent qu'en 2009 (-11,5%), sauf dans le secteur de **l'industrie automobile**, et à un degré moindre, dans celui des **biens intermédiaires**, qui prévoient de faire appel plus souvent à l'intérim en 2010.

L'**investissement** ne repartira pas en 2010, il restera de nouveau en recul.

Certaines dépenses d'équipement que les industriels ont hésité à engager en 2009 et ont reporté sur 2010, pourraient être cependant réalisées au cours de cette année.

## ÉVOLUTION DANS LE BÂTIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS EN 2009

### L'ACTIVITÉ



-5,6%  
Production

Evolution en %	
<b>BATIMENT : -7,1 %</b>	<b>TRAVAUX PUBLICS + 3,5%</b>
Gros œuvre -11,5%	
Second œuvre -3,9%	

Le secteur du **BTP** a connu en 2009 une conjoncture difficile. Après plusieurs années d'intense activité, les entreprises du **bâtiment** ont dû s'adapter à des courants d'affaires ralentis, avec notamment une baisse importante des mises en construction de logement individuel, en particulier durant le 1<sup>er</sup> semestre 2009. Le secteur de l'entretien et de la rénovation s'est maintenu correctement, tout comme le logement social, malgré une baisse en fin d'année dans ces deux secteurs. Le ressenti général des professionnels aura été un ralentissement global des affaires. Même en l'absence de grands chantiers, les entreprises de **travaux publics** ont pu bénéficier des plans de relance de l'État avant l'été et des commandes habituelles des collectivités publiques (adductions d'eaux, câblages électriques, remises aux normes). Les appels d'offres se sont fortement raréfiés dans le courant du second semestre.

### LES MOYENS



-2,4 %



- 31,3 %

**Effectifs Investissements**

	Évolution en %	
	Effectifs	Invest.
<b>BÂTIMENT</b>	-1,8 %	-31,2 %
Gros œuvre	-3,5%	-50,1%
Sd œuvre	-1,0 %	-9,2 %
<b>TRAV.PUB.</b>	-4,6%	-26,9 %

Les mouvements d'embauche réguliers de ces dernières années ont pris fin en 2009, avec une croissance négative des effectifs (-2,4%). Les efforts constants déployés depuis plusieurs années par la profession pour assurer des actions de formations ciblées et rendre plus attractifs les métiers du secteur ont été stoppés brusquement par la crise qui a provoqué un coup d'arrêt aux embauches. Le **bâtiment** (-1,8%) a mieux limité le recul de l'emploi grâce à ses entreprises de second œuvre, que les entreprises de **travaux publics** qui ont dû réduire de façon plus draconienne leurs effectifs (-4.6%).

Le recours aux personnels intérimaires, variable traditionnelle d'ajustement des effectifs dans le BTP, a de nouveau connu un important reflux (-21,8%), moins marqué dans les **travaux publics** (-13.3%) que dans le **bâtiment** (-22,1%), gros œuvre et second œuvre confondus. Comme dans l'industrie des mesures de chômage partiel ont été mises en place à plusieurs reprises.

En ce qui concerne les **investissements**, l'ensemble des

entreprises du BTP ont réduit leurs dépenses d'équipement de façon conséquente.

### LA RENTABILITE

	A	A+1
<b>BÂTIMENT</b>	↘	↘
Gros œuvre	↘	→
Second œuvre	→	↘
<b>TRAVAUX PUBLICS</b>	↘	↘

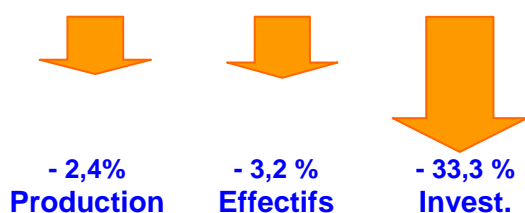
En 2009, les chefs d'entreprise du **bâtiment** et des **travaux publics** ont estimé que leur rentabilité tendait à diminuer, même si dans le bâtiment, une majorité d'entrepreneurs du second œuvre ressentait plutôt une certaine stabilité.

Pour 2010, l'ensemble de la profession s'attend à une nouvelle baisse de la rentabilité des affaires, bien que les opinions soient toutefois partagées dans le gros œuvre du **bâtiment**.

Les **prix des devis** sont très bas depuis de nombreux mois, impactant de façon significative les marges, et à plus long terme les trésoreries des entreprises du secteur.

## PERSPECTIVES DANS LE BÂTIMENT ET LES TRAVAUX PUBLICS POUR 2010

### PRÉVISIONS



Dans un contexte d'activité très ralentie, les chefs d'entreprise du BTP s'attendent à une baisse de leur production, moins marquée toutefois que cette année (-2.4%), et de même ampleur pour chacun des deux secteurs.

Dans le **bâtiment**, les entrepreneurs de gros œuvre anticipent plutôt une petite amélioration de leur activité, malgré une demande de construction neuve individuelle qui stagne, alors que les travaux de second œuvre, entretien, rénovation, tendent à faiblir.

Dans les **travaux publics**, les chefs d'entreprises s'inquiètent de la faiblesse des carnets et de l'absence de grands projets.

Après plusieurs années fastes, une nouvelle régression des embauches est attendue, notamment dans le secteur du **bâtiment**. Les prévisions de recours aux personnels intérimaires apparaissent également en baisse (-41%), cette diminution étant plus marquée dans le **bâtiment** (-44%) que dans les **travaux publics** (-18%).

L'**investissement** connaîtra encore une pause en 2010, tous secteurs confondus.

### Évolution en %

	Product.	Effectifs	Invest.
<b>BÂTIMENT</b>	- 2,4%	- 3,7%	- 29,6%
Gros œuvre	+0,9%	- 2,6%	- 31,6%
Second œuvre	- 4,5%	- 4,2%	- 28,4%
<b>TRAVAUX PUBLICS</b>	- 2,5%	- 1,4%	- 38,6%